



MGR GUY DE KERIMEL
ÉVÊQUE

Homélie de Mgr de Kerimel

Pèlerinage diocésain au sanctuaire de La Salette

Dimanche 25 septembre 2011

A La Salette, Marie se manifeste aux deux enfants, Mélanie et Maximin, comme une Mère qui pleure devant la misère de l'humanité que Jésus a confiée à sa maternité. Elle pleure devant les détreesses du temps : les pommes de terre qui pourrissent, le blé qui se gâte, la famine, la mort des jeunes enfants ; elle pleure surtout devant les causes de ces détreesses : le péché des hommes. Marie souffre de la souffrance de l'humanité, elle souffre du péché qui produit tant de misères. Rien de ce qui concerne l'humanité ne la laisse indifférente, Marie est sensible à toute souffrance. Elle prend très au sérieux son rôle de Mère. Pleinement associée à l'œuvre de son Fils Jésus, elle participe de manière active au salut des hommes ; elle a souffert avec Jésus crucifié, au pied de la croix ; là, elle a connu les douleurs d'un enfantement particulier : celui, spirituel, des membres de son Fils. À la croix, Jésus lui confie d'être Mère de l'Église. Et maintenant élevée dans la gloire de son Fils, elle continue cependant de souffrir avec l'Église dans son pèlerinage de foi, et avec toute l'humanité souffrante. La béatitude de Marie ne supprime pas sa compassion. Le bonheur des saints n'exclut pas leur solidarité avec ceux qui souffrent, bien au contraire.

La compassion de Marie vient de son union à son Fils Jésus-Christ. Avec Lui, elle ne fait qu'un seul cœur, une seule âme. Au pied de la croix, elle souffre avec Lui des souffrances qu'Il endure, et elle souffre avec Lui pour le salut du monde. Son cœur, comme celui de Jésus, brûle d'amour pour tous les hommes pour lesquels Jésus est mort et ressuscité. Ce n'est pas de la seule émotion, c'est un amour qui engage sa liberté et qui lui fait partager la volonté de Dieu de sauver tous les hommes. Marie voit ce qui manque à l'humanité : ainsi aux noces de Cana, quand elle disait à Jésus : « *ils n'ont pas de vin* » (Jean 2, 3). La compassion ouvre les yeux, les oreilles, le cœur, les mains de ceux qui sont touchés par l'amour. Marie a les yeux ouverts sur les réalités très concrètes, elle voit les pommes de terre, le blé, les noix, les raisins qui se gâtent ; elle voit les enfants qui meurent... Aujourd'hui encore, elle voit les famines, les guerres, les gens sans travail, sans domicile, les migrants, ceux qui subissent des injustices, les malades, les prisonniers, les pécheurs, les esclaves de toutes sortes... Elle voit notre voisin qui fait bonne figure, mais qui traverse des difficultés que nous préférons ne pas connaître..., elle voit, elle souffre, elle intercède, elle intervient, elle parle pour consoler, pour conforter, pour avertir, pour encourager.

La compassion conduit à l'action ; elle se nourrit de la vertu d'espérance et agit par la charité. La compassion de la Vierge Marie la conduit à être au service de l'Alliance entre Dieu et l'humanité, entre le Christ et l'humanité. Aux noces de Cana, elle avait dit aux servants : « *Faites*

tout ce qu'il vous dira » (Jean 2, 5) ; au pied de la croix, elle se tait, mais sa foi exprime un « oui » en réponse au don que le Christ fait de Lui-même : c'est le « oui » de l'Alliance Nouvelle et Eternelle, le « oui » des noces qu'elle dit au nom de l'Église. Au pied de la croix, Marie entraîne l'Église à dire « oui » à son Époux. Aujourd'hui encore, elle est au service de l'Alliance ; elle invite ses enfants à entrer dans l'obéissance de la foi qui donne accès à l'Alliance. Elle travaille à la réconciliation des pécheurs avec Dieu.

Le péché rend sourd et aveugle, il enferme ceux qu'il tient sous sa coupe dans une indifférence face à l'amour de Dieu ou la misère de ses proches. Le péché ferme le cœur et les mains. Le pécheur n'attend plus rien de Dieu ; il devient de plus en plus insensible et sans espérance. Bien sûr, quand la télévision lui montre les horreurs qui se déroulent dans le monde, il éprouve de l'émotion, peut-être même va-t-il pleurer ? Mais il pleure d'impuissance, de désespérance, il pleure sur lui-même, car il a peur, et il ne bouge pas de son fauteuil.

Marie intervient à La Salette et en d'autres lieux, et s'adresse à des cœurs encore sensibles, des cœurs d'enfants, pour essayer de sortir l'humanité de l'engourdissement mortel dans lequel le péché l'emprisonne. Elle avertit, elle montre le lien entre les récoltes gâtées et le péché ; elle dénonce le manque de foi, le mépris de Dieu. La compassion de Marie combat le mal sous toutes ses formes, et montre les liens entre les détresses matérielles et le péché. Elle témoigne de sa propre souffrance de mère devant ce gâchis provoqué par le péché ; devant les larmes d'une mère, les cœurs les plus endurcis se troublent. Elle invite à la conversion et à la réconciliation, en laissant entrevoir un avenir meilleur : *« S'ils se convertissent, les pierres et les rochers deviendront des monceaux de blé, et les pommes de terre seront ensemencées par les terres »*.

La compassion de Marie est au service de la grâce du Christ pour la réconciliation des pécheurs, le réconfort de ceux qui sont éprouvés, le relèvement de ceux qui sont tombés, la prospérité de ceux qui meurent de faim.

Nous sommes venus nous tourner vers Marie, lui demander d'intercéder pour nous auprès de son Fils. Comme une Mère aimante, elle sait ce dont nous avons besoin, ce qui nous manque pour vivre pleinement dans l'Alliance scellée par son Fils. Elle nous écoute, elle voit nos situations ; mais elle nous invite aussi à l'écouter, à prendre au sérieux la Parole de son Fils Jésus, à continuer à nous convertir. Elle nous invite à nous laisser réconcilier avec Dieu, par la grâce du Christ, à travers le ministère des prêtres.

À l'école de Marie, nous apprenons à vivre en vrais disciples de Jésus, et à nous mettre au service de son dessein d'amour pour toute l'humanité. En nous faisant proches de Jésus, en vivant de Lui, en demeurant dans son amour, nous voyons grandir en nos cœurs une compassion toujours plus grande pour l'humanité souffrante et pécheresse. Nous ne pouvons rester indifférents devant ceux qui s'éloignent du Christ, devant les formes de déchristianisation qui touchent les pays occidentaux ; nous souffrons de savoir que des milliards d'êtres humains ne connaissent pas le Christ ; nous sommes éprouvés par toutes les misères qui défigurent l'humanité, tout près de nous ou dans des régions du monde beaucoup plus éloignées. Dieu nous invite à être des artisans de la réconciliation des pécheurs avec Lui par son Fils Jésus-Christ. Il nous envoie partout où l'être humain souffre pour lui apporter le réconfort et la Bonne Nouvelle

du salut. Jésus nous demande de Lui prêter nos cœurs et nos mains pour consoler, soulager, aider tous ceux qui souffrent. Il nous invite à nous rendre vulnérables à toute détresse humaine, et à être porteurs d'espérance par notre charité active.

Comme chrétiens, nous sommes engagés dans le combat du Christ sur toute forme de mal ; ce combat se vit en nos cœurs et dans le monde. « *Ne te laisse pas vaincre par le mal, écrit Saint-Paul aux Romains, mais sois vainqueur du mal par le bien* » (Romains 12, 21). Ce combat n'est pas contre les pécheurs et les méchants, mais un combat pour leur conversion et le soulagement des affligés.

Que La Vierge Marie, Notre Dame de La Salette, nous apprenne à nous rendre sensibles à la misère de nos frères et sœurs, et qu'elle nous obtienne du Christ la force d'agir efficacement à leur service !

Guy de Kerimel
Évêque de Grenoble-Vienne